



16,5 x 24 cm, 168 p.
60 illustrations en couleurs et 18 en n/b
broché
édition française
ISBN 978-88-7439-606-1
édition anglaise
ISBN 978-88-7439-607-8
€ 35,00

KOTA

Louis Perrois

Les peuples de l'aire Kota de l'Afrique équatoriale atlantique ont développé dans leurs représentations des ancêtres une créativité onirique alliant un sens aigu de la stylisation du réel tendant à l'abstraction, à un étonnant sens du décor avec une utilisation généralisée du métal – cuivre, laiton, fer. Mais ce qui pour nous, Occidentaux, semble avoir été un « goût » d'ordre esthétique, était en fait au cœur des villages Kota une nécessité symbolique, la plupart des motifs décoratifs étant des signes liés au système d'organisation familiale ou aux croyances religieuses. De même pour l'emploi du cuivre qui était une matière rare et en conséquence, une marque de richesse et de puissance sociale. La figure de reliquaire *mbulu-ngulu* était une icône, le repère visuel d'un monde où les ancêtres continuent à veiller sur leurs descendants. C'était, en pays Kota, un « outil » essentiel pour la survie des groupes, permettant une communication récurrente entre les vivants et les morts. Supports de mémoire et instruments de mobilisation des forces occultes des Gabonais et Congolais d'antan, les figures de reliquaire et les masques d'initiation des Kota et Mbete, dans la diversité de leurs formes, sont peu à peu devenus, au côté des *byeri fang* et autres *nkisi punu*, les emblèmes immémoriaux de la culture et des valeurs ancestrales des peuples de la grande forêt équatoriale africaine.

Louis Perrois, né en 1942, est ethnologue et spécialiste des arts et cultures anciennes de l'Afrique équatoriale. Anciennement directeur du Musée des arts et traditions du Gabon à Libreville, il a mené des enquêtes de terrain au Gabon et au Cameroun pendant vingt ans, étudié les collections d'art africain d'Europe et d'Amérique, enseigné à l'université de Paris I et publié plusieurs ouvrages notamment *Arts du Gabon* en 1979 et dans la série « Visions d'Afrique », *Fang* en 2006 et, en collaboration avec Charlotte Grand-Dufay, *Punu* en 2008.